

**COMPTE RENDU DU 4EME ATELIER DE CONCERTATION SUR LES ZONES D'EXPANSION DES
 CRUES DU CALAVON-COULON
 22 JANVIER 2018 - MAISON DU PARC DU LUBERON, APT**

NB : ce compte rendu ne vise pas la retranscription exhaustive des propos des intervenants mais s'attache à mettre en évidence les idées émises.

Participants

25 personnes étaient présentes :

<i>Structure</i>	<i>Prénom</i>	<i>Nom</i>
ROBION	Alain	RICAUD
CAVAILLON	Gérard	JUSTINESY
	Christian	LEONARD
	Frédéric	MAUREL
VIENS	Mireille	DUMESTE
APT	Gaëlle	LETTERON
	Jean Claude	ALLAMANDI
CASENEUVE	Frédéric	BUSI
ROUSSILLON	Sabine	GATIN
GOULT / SIRCC	Didier	PERELLO
GOULT	Gérard	CHABAUD
SAIGNON	Jean Pierre	HAUCOURT
SIMIANE LA ROTONDE	Léon	AUBERT
LES TAILLADES	Céline	BELLON
CD 84	Christian	MOUNIER
	Gilles	BRIERE
Chambre d'Agriculture Vaucluse	Claire	BERNARD
DDT 84	Jean Marc	BALLAND
Mme la Sous-Préfète d'Apt	Dominique	CONCA
ARSCC	Michel	TICCHI
	Michel	CARLIN

	Pierre	LECLERC
Actions Coulon	Vincent	PESSEQUIER
HYDRETTUDES	Philippe	MARTIN
	Florine	CAZAUX
SIRCC	Christelle	ROLLAND

Préambule

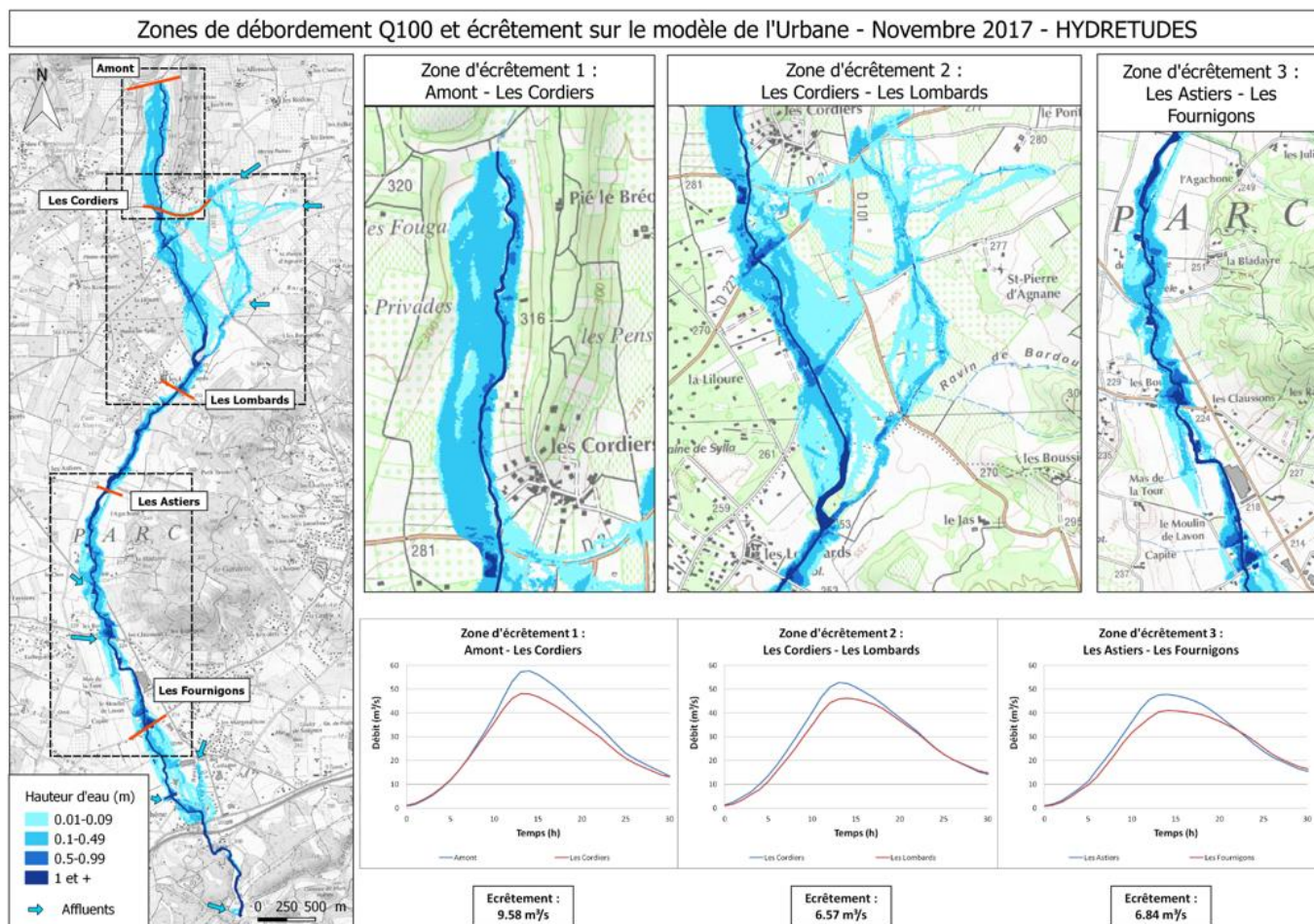
M.Perello rappelle le contexte dans lequel s'inscrit l'étude : cette étude est prévue dans l'axe 6 (ralentissement des écoulements) du PAPI de 2013, des mesures LIDAR ont été réalisées fin 2016 et dès le lancement de l'étude, des ateliers de concertation ont été organisés avec l'ensemble des acteurs du territoire. Le président précise que toutes les possibilités en termes de ralentissement des écoulements sont étudiées et partagées avec les personnes présentes. Les décisions par contre seront prises en conseil syndical.

Objectifs de l'atelier n°4

- Présenter les résultats des modélisations supplémentaires demandées lors de l'atelier précédent n°3 (Octobre 2017) sur :
 - ✓ L'Urbane
 - ✓ Le Boulon
 - ✓ Le test de barrage sur le secteur de Goult.

Présentation des résultats

L'Urbane :



L'Urbane est un des secteurs qui écrête le mieux sur le bassin. Son écrêtement naturel au pic de crue est d'environ **23 m³/s** pour une Q100.

Pentes fortes, présence de nombreuses habitations et écrêtement déjà important donc pas de possibilités d'aménagement, mais **zones actuelles à protéger**.

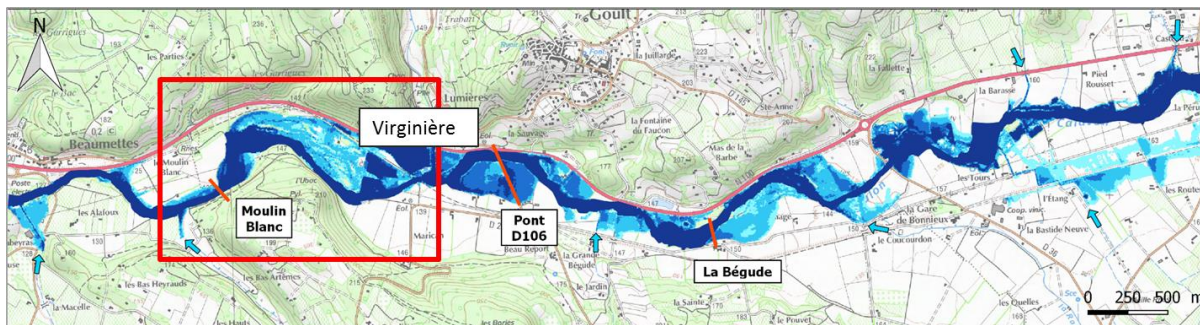
Le Boulon :

Le modèle a été construit puis testé mais les données hydrologiques sont très dépendantes du niveau des résurgences du karst donc aléatoires.

Des investigations sont menées pour appréhender avec le plus de justesse possible les débits de référence.

Le Test de barrages :

Le bureau d'étude rappelle que les crues étudiées sont virtuelles et ne prétendent pas couvrir toutes les crues centennales susceptibles de se produire sur le bassin.



Barrages testés sur les secteurs de la Virginière et Moulin Blanc – Commune de Goult.

Résultat barrage sur la Virginière : L'écrêtement actuel sur cette zone est de l'ordre de 7 m³/s. L'hypothèse étudiée d'un barrage conduit à augmenter la capacité de stockage de 30% pour un faible écrêtement du pic de crue : 1,4 m³/s.

Dimensions approximatives du barrage :

- ✓ 7 m de hauteur maximale
- ✓ 329 m de large
- ✓ 36 m de long en pied de barrage
- ✓ Pour contraindre le plan d'eau à 135 m de haut, le pertuis doit avoir une surface d'environ 175 m².
- ✓ Volume stocké par le barrage : 310 700 m³, soit 71 000 m³ de plus qu'en l'Etat actuel.
- ✓ Impacts : très forts sur l'environnement, présence d'hôtels en aval.

Coût estimé : 4 à 5 millions d'€ hors aléa géotechnique et acquisition foncière (estimation à +1,5 millions) et hors entretien.

Bilan : Bénéfices non significatifs, Aménagement non rentable.

Hypothèse de barrage sur Moulin Blanc : 3 scénarios testés : côte 132 m, côte 135 m, suppression totale des débordements à Cavaillon.

Résultat scénario 1 (132 m) : L'écrêtement naturel sur la zone est de l'ordre de 7 m³/s. L'hypothèse étudiée conduit à augmenter la capacité de stockage de 23 % mais sans aucun écrêtement du pic de crue.

Dimensions approximatives du barrage :

- ✓ 8.5 m de hauteur maximale
- ✓ 460 m de large
- ✓ 42 m de long en pied de barrage

- ✓ Pour contraindre le plan d'eau à 132m de haut, le pertuis doit avoir une surface d'environ 140 m².
- ✓ Volume stocké par le barrage : 643 000 m³ soit 120 000 m³ de plus qu'en l'Etat actuel.
- ✓ Impacts : très forts sur l'environnement, présence d'hôtels en aval.

Coût estimé : 5 à 5,5 millions d'€ hors aléa géotechnique et acquisition foncière (estimation à +1,7 millions).

Bilan : Aménagement sans intérêt.

Résultat scénario 2 (135 m) : L'écrêtement naturel est de l'ordre de 7 m³/s. Augmentation de la capacité de stockage de 115 % pour un écrêtement trop faible.

Ecrêtement du pic de crue à l'aval du barrage : 10 m³/s

L'écrêtement maximum à l'entrée de la plaine de Cavaillon est de 7 m³/s (477 m³/s sans aménagement et 470 avec le barrage) => peu efficace pour un tel aménagement.

Dimensions approximatives du barrage :

- ✓ 12.5 m de hauteur maximale
- ✓ 500 m de large
- ✓ 58 m de long en pied de barrage
- ✓ Pour contraindre le plan d'eau à 135m de haut, le pertuis doit avoir une surface d'environ 100 m².

Coût estimé : 7 à 8 millions d'€ hors aléa géotechnique et acquisition foncière (estimation à +2 millions)

Bilan : Bénéfices non significatifs, Aménagement non rentable.

Résultat scénario 3 : L'écrêtement actuel est faible sur cette zone. L'hypothèse étudiée conduit à augmenter la capacité de stockage d'environ 480 %.

Ce scénario de barrage est calculé pour ne laisser passer qu'environ 130 m³/s afin de supprimer les débordements dans la plaine de Cavaillon.

Dimensions approximatives du barrage :

- ✓ 19 m de hauteur maximale
- ✓ 550 m de large
- ✓ 84 m de long en pied de barrage
- ✓ Inondation inacceptable sur les populations du hameau de Lumières.
- ✓ Volume total stocké par le barrage : 6 645 627 m³, soit ~ 5 502 575 m³ de plus qu'en l'état actuel

Coût estimé : 30 millions d'€ hors aléa géotechnique et foncier (> à 2,5 millions d'€) et hors entretien

Bilan : Impacts sur les populations inacceptables – Aménagement non envisageable.

Synthèse des échanges

L'association Action Coulon s'inquiète que le bureau d'étude n'ait été influencé par le maître d'ouvrage dans la présentation des résultats. Il demande si l'hypothèse d'un barrage retenant les débits jusqu'à 250 m³/s, sans passage en deçà, a bien été modélisé.

Recevant assez mal cette remarque, le bureau d'étude souligne qu'il a été missionné pour apporter un regard objectif et scientifique sur les questions posées à l'étude, aucune orientation politique n'étant de son ressort.

Il précise que l'on est bien dans la configuration d'un barrage à sec avec pertuis de fond, reprenant exactement les mêmes hypothèses que celles étudiées par Action Coulon. Pour être recevables, les calculs doivent définir le débit de fuite qui correspond à la cote que l'on choisit au niveau du plan d'eau du barrage. Différentes hypothèses avec des cotes de plan d'eau « crescendo » ont été simulées et mettent tous en évidence des ouvrages très importants pour des gains en aval peu significatifs.

Un point essentiel différencie les deux approches : Action Coulon a présenté une étude basée sur un fonctionnement statique de la crue alors que Hydrétudes a modélisé le fonctionnement dynamique de la crue.

Mme la Sous-Préfète d'Apt précise que l'objectif est bien de prévenir les risques pour éviter les catastrophes sur Cavaillon notamment, et d'encadrer réglementairement l'urbanisation. Un barrage doit être correctement dimensionné et soumis aux analyses coûts bénéfiques pour être autorisé.

L'Association AC estime que les digues sont faites de telle sorte qu'elles s'effondreront.

Le Président du SIRCC intervient pour rappeler que le Syndicat agit au titre de l'intérêt général et que les études/ travaux engagés sont financés par des fonds publics. Les accusations portées par AC entretiennent une théorie du complot inacceptable et qu'il est impératif d'élever le débat.

L'Association Action Coulon demande ce qu'il advient des bassins de rétention et quel surcreusement a été étudié par Hydrétudes.

Hydrétudes précise que l'ensemble des aménagements proposés ont été calés sur la base d'une modélisation fine de la topographie du terrain et qu'au vu des pentes et de l'écrêtement naturel sur le bassin, les solutions de rétention apparaissent très coûteuses pour la collectivité sans un gain suffisant.

Pour répondre à la question posée concernant le Boulon, le syndicat précise que les modélisations sont en cours et seront connus d'ici quelques semaines.

La commune de Robion s'inquiète de savoir si l'emplacement réservé dans son PLU par une zone de plusieurs hectares sur le quartier du Moutillon a bien été prise en compte.

Hydrétudes précise que ces zones ont bien été intégrées dans les modélisations et qu'elles ont été présentées lors des ateliers précédents. Ces zones participent déjà à l'écrêtement actuel des crues, de l'ordre 26 m³/s sur la crue centennale modélisée.

L'association ARSCC intervient en précisant qu'elle soutient le PAPI et les travaux engagés par le SIRCC sur Cavailon/Robion et qu'elle se doit d'informer ses adhérents sur les résultats présentés aujourd'hui.

Le Président du SIRCC clôture la réunion. La GEMAPI s'applique sur le bassin depuis le 1^{er} janvier 2018, avec 3 EPCI à FP membres du Syndicat. Au vu des enjeux sur la plaine aval, un travail de concertation est mené avec les EPCI voisins à savoir : la CC PSMV et la COGA.

Suite à donner

Les résultats de la modélisation du Boulon seront communiqués soit sous forme d'un prochain atelier ou bien par l'envoi d'un compte rendu.

Le dossier des zones d'expansion des crues sera mis à l'ordre du jour des prochains comités syndicaux afin que les élus s'approprient les conclusions de l'étude en vue des décisions à prendre.